

Sabrina Bevilacqua

IESLV Juan Ramón Fernández, Argentine
sabrinatebevilacqua@yahoo.com.ar



Reçu le 30-11-2011/Accepté le 7-1-2012

Résumé : Le développement des Technologies de l'Information et de la Communication a contribué à l'émergence de nouvelles formes de communication écrites. Dans ce travail, nous analyserons un corpus représentatif de messages électroniques dans le cadre de l'espagnol du « Río de la Plata » en Argentine de manière à décrire et à expliquer non seulement cette pratique langagière massive en tant que « marqueur de sociabilité », mais aussi le langage qui circule dans les sms. Notre réflexion sur la CMT s'inscrit dans un double ancrage théorique : linguistique et pragmatique. Cette perspective, nous permettra d'appréhender l'espagnol électronique non comme une expression individuelle, non contrôlée, voire « déviante » de l'espagnol standard mais comme le symptôme de la dynamique du langage lui-même.

Mots-clés : langage sms, comportement social, pratique linguistique.

La comunicación mediada por teléfono móvil (CMT)

Resumen: El desarrollo de las tecnologías de la información y de la comunicación ha contribuido al surgimiento de nuevas formas de comunicación escrita. En este trabajo, analizaremos un corpus representativo de mensajes de texto en el marco del español del Río de la Plata, en Argentina, con el fin de describir y explicar, no solo esta práctica de escritura masiva como “marca de sociabilidad”, sino también el comportamiento del lenguaje usado en los sms. Nuestra reflexión acerca de la CMT se inscribe en un doble anclaje teórico: lingüístico y pragmático. Esta perspectiva nos permitirá entender el uso del español electrónico no como una expresión individual, no controlada o “desviada” del español standard, sino como el síntoma de la dinámica del lenguaje.

Palabras clave: lenguaje sms, comportamiento del lenguaje, práctica lingüística.

Telephone-Mediated Communication (CMT)

Abstract: The development of the Information and Communication Technologies has contributed to the appearance of new written communication forms. In this study, we will analyze a representative corpus of electronic messages, based on the “Río de la Plata” Spanish in Argentina, will allow us to describe and explain not only the social function of this massive linguistic practice as a “marker of sociability”, but also the behaviour of the language used in texting. Our reflecting upon the CMT is part of a double theoretical framework: linguistic and pragmatic which will help us understand the electronic use of Spanish not as an individual expression, uncontrolled or “deviant” of the standard Spanish, but as a symptom of the dynamics of language.

Keys words: sms language, language behaviour, linguistic practice.

1-Introduction

L'essor sans précédent des technologies de l'information et de la communication (TIC) -courriels, forums, chats, blogs, SMS- sont autant de situations nouvelles de communication écrite nées du développement des outils électroniques (ordinateur et téléphone mobile). Cherchant à connaître l'incidence des TIC dans la communication et dans le langage nous focaliserons l'attention sur le discours SMS (écrit de 160 caractères) dans le but de comprendre ce code écrit qui semble s'écarter de plus en plus des règles traditionnelles de l'espagnol standard du Río de la Plata.

« Un premier constat tient à 'l'hétérogénéité' du statut sémiotique des signes coprésents sur l'axe syntagmatique ainsi que la cohabitation de différentes langues »

(Petillon, 2006 :1)

Notre travail sera donc ancré sur deux approches théoriques. Primo, considérant que nous sommes dans le cadre de la communication interindividuelle, nous analyserons les SMS d'un point de vue pragmatique nous permettant de savoir, non seulement pour quels usages communicatifs on se sert des SMS mais aussi comment on transmet leurs contenus et leurs intentions. Secundo, sachant que le matériau des textos est le langage et qu'il possède une spécificité propre à la CMT, il nous sera essentiel de considérer aussi une approche linguistique. C'est ce double ancrage qui oriente notre réflexion vers deux questions : Peut-on éclairer la variété d'usages des SMS et leur inscription dans le quotidien et les rapports humains? Quelles sont les marques linguistiques de ce genre discursif nouveau ?

Sur la base des questionnements précédents, nous nous fixons comme objectif, pour aborder l'étude du langage SMS, la description des usages, des contenus et des variations morpho linguistiques, c'est-à-dire, « des procédés scripturaux » (Liénard, 2005 : 49,51), relevés dans notre corpus¹.

2-Quelques présupposés de base

Nous sommes de l'avis que la « pratique scripturale » électronique (Liénard, 2005 :49) constitue une instance de socialisation. En effet, elle est en rapport étroit avec la notion « d'appropriation » (Gaglio, 2004 : 2) dans le sens que ce qui importe dans l'acte de communication, c'est la manière dont l'émetteur transmettra à l'interlocuteur, à l'aide d'un code et d'un objet technique spécifique, le message qu'il a produit. Autrement dit, l'usager, visant à s'impliquer dans son discours, s'approprie du mobile et des informations véhiculées par le biais d'un support technique, de sorte de construire ce que Gaglio appelle un « univers de sens » (Ibid : 3). Or, cet univers ne deviendra vraiment significatif que s'il est traduit, d'une part, dans une variété de contenus échangés et de l'autre, dans la recherche de certains « effets perlocutoires » -revendication de l'identité, transgression de la norme et degré d'expertise de l'outil et la pratique- (Liénard, 2009 : 279, 280). A cela il faudrait ajouter que la production de sens sera aussi façonnée par des contraintes générales -de temps et d'espace- et techniques de l'outil -écran et clavier- lesquelles modèlent le discours inéluctablement.

Il est essentiel de comprendre que le contexte de la CMT, en tant que réalité « dynamique », constitue un « moteur de création », tantôt de nouveaux rapports

humains, tantôt de performances scripturales spécifiques. La CMT, en fait, offre le cadre pertinent pour la création de trajets communicatifs personnels et innovateurs si bien que les usagers agissent comme de véritables « acteurs » développant un savoir-faire concret tout à fait fonctionnel aux contextes médiés (Jauréguiberry, 1997 : 150).

Nous dirigeons plutôt notre réflexion vers l'hypothèse que le téléphone mobile est un instrument technologique permettant, à la fois, le réinvestissement de l'identité du sujet et la naissance d'une nouvelle socialisation inhérente à la « sphère d'utilisation de la langue » (Mourlhon-Dallies, 2007 :11) qui est à l'origine des messages textés. Certes, nous pouvons affirmer que l'écriture électronique constitue une forme d'interpellation d'autant plus que la transgression de la norme prescrite de l'espagnol standard devient rapidement une proposition formulée à l'autre, voire une invitation à valider et à partager le code utilisé (Liénard, 2009 : 279). Cela étant, il nous semble pertinent d'avancer que l'usage des SMS répond à des besoins communicatifs aussi bien qu'à des conditionnements de temps, d'espace et de contexte, qui, eux, tous, façonnent la pratique scripturale et les rapports humains, surtout dans des situations d'énonciation où les conventions qui organisent l'échange ne sont presque jamais respectées.

Cette problématique nous mène à préciser qu'en CMT, l'énonciation ne peut être que différée ou asynchrone, ce qui veut dire que le moment de la production et de la réception du message, à la différence de ce qui arrive en communication directe, n'est plus le même. Néanmoins, cela n'empêche pas que l'on cherche à garantir une communication efficace, directe et rapide, voire quasi-instantanée. Evidemment, le progrès des TIC, a provoqué un changement profond dans la configuration du contact établi avec les récepteurs effaçant en quelque sorte les frontières de l'espace et du temps de manière à ce que l'on éprouve le sentiment de « co-temporalité » ou « d'illusion de synchronie » (Betti, 2006 : 68)

En outre, le support -écran et clavier- contraint fortement l'utilisateur à faire fructifier les limites ergonomiques du dispositif pour « faire vite et faire court » (Liénard, 2005 : 50). L'auteur signale, en fait, que « l'énoncé tend progressivement vers une troncation totale » (Ibid : 51). Pourtant, il est vrai que les zones de résistance échappant aux phénomènes simplificateurs sont nombreuses, car les abréviations n'atteignent pas tous les mots du message, mais il n'en est pas moins vrai que le SMS n'est guère homogène et par conséquent, l'identité discursive des scripteurs se redéfinit sans cesse au sein d'une culture numérique vivante, susceptible aux changements : « Dans la société contemporaine, le portable renvoie souvent à un rapport au temps accéléré et à une connectivité à l'autre en perpétuelle mouvance. Support d'une mémoire vive mais 'changeante', les SMS s'accommodent parfaitement à la civilisation du 21^{ème} siècle, marquée par la culture du flux, de remplacement et de glissements toujours plus rapides et souples avec la présence des technologies de communication » (Amri, 2008 :11)

Il ressort donc que les textos en tant que « signes » révèlent le « symptôme » d'une attitude du sujet « agissant ». Pour être plus précis, cette attitude sera envisagée sur deux plans fournissant le soutien théorique pour comprendre la culture du minime message, laquelle revêt des usages différents chez ses très nombreux et divers « texteurs »². Or, une remarque s'impose: pour que les résultats des observations obtenus de l'analyse du corpus portent une signification, il est essentiel, de surcroît, de mettre l'accent sur quelques fonctions mises en évidence par chacun des deux plans abordés. Ainsi, nous avons que:

- a- le plan pragmatique visant à l'étude des usages des SMS et des contenus véhiculés fait ressortir la fonction sociale, phatique et expressive du langage texto.
- b- le plan linguistique/ formel visant à l'étude du code - l'espagnol du Río de La Plata-, matériau utilisé, fait ressortir la fonction ludique du langage SMS.

3- Le plan pragmatique: quelle utilité pour les SMS ?

Concernant l'utilité du SMS, il s'agit de focaliser, dans un premier temps, la fonction sociale du texto en tant que "marqueur de sociabilité" car, s'inscrivant de plusieurs manières dans les relations humaines, il devient ainsi marqueur de différentes expériences partagées. La volonté des texteurs, fruit de l'expression de sentiments, «fait entrer l'autre dans le jeu de communication (...) (et) le message fait appel à la complicité» (Trepas, 2005 :2). Certes, la pratique du SMS, constituant une activité solidement ancrée et intégrée dans la vie quotidienne et professionnelle, ne fait que rendre visible la nature affective, informelle, intime, amicale, quotidienne et immédiate de l'écrit électronique.

Il s'avère important, pour nous, de remarquer que le genre discursif traité dans cet article, n'autorise pas seulement l'existence d'une fonction unique, mais, au contraire, la coexistence de quelques fonctions saillantes, nommées plus haut, dont la prégnance étant variable et dépendra des buts et des intentions des usagers. L'observation de notre corpus nous permet d'affirmer que les fonctions phatique et expressive priment majoritairement sur la référentielle bien que cette dernière soit presque toujours présente dans les messages. Nous croyons que ce fait observé est dû à des raisons pratiques, car les SMS ne semblent pas être destinés à faire véhiculer des informations ou développer une pensée complexe. La force de ces messages vise plutôt à faire « jaillir » les émotions et les impulsions les plus profondes.

Ainsi, d'après Moise (2007 : 104), il existe trois catégories d'usages récurrents mettant en relief ces fonctions-là :

- a- micro-coordination d'activités
(véhiculer des informations, accomplir des demandes, satisfaire des besoins, planifier, transmettre des nouvelles urgentes, s'amuser, passer le temps, raconter le quotidien)
- b- renforcement des liens, l'affectif
(maintenir la connexion permanente, resserrer les liens intimes - c'est-à-dire, rejoindre quelqu'un de nulle part à n'importe quel moment pour l'interroger sur une potentielle communication-, entretenir des relations amicales, être discret, pallier l'absence de l'autre, se manifester sporadiquement)
- c- le partage et l'expression des sentiments
(être omniprésent³ pour dépasser les limites temporelles et d'espace, être intime, se raconter, se rassurer, conserver un souvenir touchant⁴, créer sa biographie personnelle)

3.1- Contenus et actes de parole

Les contenus relevés dans notre corpus illustrent une grande variété des thèmes échangés appartenant à la sphère notamment du quotidien. On parle, en général, du travail, des études, de l'école, de l'Université, de la famille, des vacances, des sorties, des femmes et des hommes, des sentiments, de l'amour, des banalités ou des « petits rien

de l'existence », des problèmes quotidiens -empêchements ou situations inattendues-, du transport, de la circulation, des repas, des souvenirs, des vêtements, du maquillage, des voyages, du climat, de la santé, des amis, des connaissances, de la naissance ou de la mort de quelqu'un, des fêtes -Noël, anniversaires, mariages, etc.-, des démarches variées, entre autres.

De plus, le nombre d'actes de langage que l'on peut réaliser dans un espace de 160 caractères est évidemment limité. En général, une performance présente un acte directeur qui porte le sens principal du message et d'autres, subordonnés, fournissant des spécifications à l'ensemble de l'interaction.

Voilà les actes les plus usités suivis d'un exemple tiré du corpus:

Actes de parole	Exemples des SMS
exprimer une émotion	<i>Noooo....che q mal! viajando, empapada!! k bue m alegre mcho!!</i>
remercier	<i>tenkiu mi vida, t mando bs</i>
s'excuser	<i>sory m kedé sin cridito!!</i>
féliciter	<i>FELICITACION ! staba seguro q salia</i>
confirmer	<i>ok en congreso en media ho perfecto »</i>
expliquer	<i>note podia contest</i>
s'amuser	<i>aki cansado.el bolso m pesa como m conciencia ja</i>
demander/offrir des informations	<i>q t dijo el tordo?</i>
inviter	<i>kdmos pa cnar??</i>
manifestation sporadique	<i>khcs pipi?? dnd andas?</i>
prévenir	<i>Sole estoy cn fiebre avisa a lola.grs</i>
bavarder	<i>y...desp. de l hamburg q t comist bien creo. Jeje si recien la baje del freezer ja ja</i>
Suggérer/ conseiller	<i>no l djes pasar q s grave</i>
demander un service	<i>llamame pasam el te de abogado</i>
blaguer	<i>no hay por dond ja</i>
saluer/prendre congé	<i>Bs ktl Marie todo ok? Chauchi</i>
rappeler	<i>che negrita t spero hoy!!!</i>
accepter	<i>si. barbaro</i>
refuser	<i>no estoy en kasa :(no llego a tiempo perdon</i>

dire qu'on a bien reçu	<i>oki recibido</i>
Indiquer l'itinéraire	<i>Ya vinimos es Moliere 145 entre jonte y alcaraz. A la altura d l kancha d velez. Veni x gral paz baja x beiro y agarras luis d llanos</i>
donner des indications	<i>Levantate Despertate no seas dormilona</i>
souhaiter/ désirer	<i>K la pases bien. Yo mejr.bs AH !!! SUERTE !! 2+2 ? Chau. Ixitos !!!</i>
vœux	<i>Feliz navi mi amor Te deseo toso lo mjr !! beso</i>
vérifier si tout va bien	<i>Como anda mi reina ?</i>
regretter	<i>Noooooo.... Che que mal !</i>
dire ce que l'on est en train de faire	<i>Volviendo a kasa. Vos ?</i>
rassurer qqn/ se rassurer	<i>Te escribo pa decirte q stoy pa ayudarte. Ok ?</i>
se justifier/ faire des remarques	<i>Tuve enredos. Te llamo luego</i>

4- Le plan formel : Une poétique smiste?⁵

Ce plan met en relief la fonction ludique de la pratique smiste en tant que révélatrice de compétences particulières de la part du sujet. Deux aspects motivent la force de cette fonction dont l'empreinte est la recherche d'un discours "autre" (Panckhurst, 1998 : 308) permettant une nouvelle textualisation. Se réalisant dans un espace graphique oppressant, lequel pousse le texteur à dire le maximum en un minimum de temps (Petillon, 2006 :1), et autorisant des pratiques scripturales "novatrices", la CMT impose un écrit instable, multiforme et polysémique.

4.1- L'autonomie linguistique

Le scripteur personnalise le message, c'est-à-dire, il se sert du langage, le modifie, le réinvente à tel point qu'à l'heure d'écrire, plusieurs choix de transcription s'offrent à lui : « il n'y a pas UN usage de l'écrit, mais plusieurs [...] il n'y a pas une grammaire du texto mais des usages du langage texto en mutation permanente et variables évidemment d'un individu à l'autre [...] » (Petillon, 2006 :2).

Or, ces variations sont loin d'être des «déviation» (Liénard, Penloup, 2009 :3) de la langue. Quoiqu'éloignée de la norme écrite, toute «transgression» de la langue suppose, au contraire, la «connaissance du système», assure Yaguello (1981 :13). En effet, les variations linguistiques ne semblent pas arbitraires, car le texteur « impliqué » sélectionne et combine les signes du code de façon à ce que sa performance soit adaptée aux besoins communicatifs. En outre, l'appropriation du code demande des compétences spécifiques en matière de «déchiffrage» (Tran et al. 2008 :1854) étant donné que le lecteur doit, lui aussi, dans le but de décoder le message reçu et coder ensuite sa réponse, maîtriser le code qui lui a été proposé et de cette manière entrer en contact.

4.2- Nature du SMS

Deux principes définissent le SMS : l'économie de signes et l'oralité de l'écriture.

Quant à l'économie de signes Liénard (2005 :50) présente deux types de procédés scripturaux. D'un côté, ceux de simplification -les plus nombreux et simples- visant à permettre une communication efficace, immédiate et rapide dont le principe est l'exhaustivité. De l'autre côté, ceux de spécialisation -les plus complexes et moins fréquents- groupant les contractions de mots, les néologismes et les graphies phonétisantes.

Concernant l'ancrage de la langue écrite dans la langue orale, Panckhurst (1998: 318,319) remarque la présence de marqueurs sémiologiques et intonatifs visant à pallier l'absence de l'autre, à incorporer les facteurs suprasegmentaux par des procédés graphiques. Sur ce point, il faut remarquer que les processus d'expression sont ceux qui obéissent le moins aux contraintes d'espace justement par leur caractère affectif. De fait, il semble que, pour les usagers, il s'agit de choisir la formule parfois la plus longue de manière à ne pas donner lieu à des hésitations, à dire tout dans un petit écran, à faire des commentaires précis.

Le tableau ci-dessous illustre les procédés scripturaux les plus usités⁶ extraits de notre corpus :

Procédés	Définition et exemples				
A. Processus de simplification					
1-Abréviation Économie de caractères <consonnes ou voyelles selon le mot>					
graphies phonétisantes	Réduction graphique obtenue par l'emploi d'une écriture phonétique:				
	casa>kasa	aquí>aki	llegar>yegar	espero>spero	
	donde>dond	estoy>stoy	cenar>cnar	quedamos>kedamos	
squelette consonantique	Omission de toutes les voyelles du mot:				
	besos>bs	hora>hr	donde>dnd	con>cn	
	nos>ns	también>tb	mejor>mjr	mensaje>msj	
syllabogrammes	Réduction à une seule consonne des mots monosyllabiques				
	el>l	te>t	me>m	de>d	que>k/q
	no>n	en>n	es>s	San> s	les/los>ls
2-Troncation					
Disparition d'une partie du signe linguistique tout en conservant l'ordre des lettres					
apocope	Postérieure				
	cariño>cari		mensaje>mens/mensa/msj/sms		
	parece>pa		película>pele		
	prima> pri		aproximadamente> aprox.		
aphérèse interne	Intermédiaire				
	hola>hla			departamento>depto	
	besos>bsos			llamar>llmar	

aphérèse	Antérieure				
	hola>ola		este>ste		
3- Elision d'éléments sémiologiques	Ponctuation, diacritiques, blancs, lettres, rajout de blancs, majuscules.				
Espace inter-mot ⁷	tucasa	notepodia	elauto	comoestas	
siglaisons	Hijo de puta> h.D.p ⁸		SMS	más o menos> m.o.m.	
	La puta que lo parió> La p. que lo pa				
ponctuation	El teléfono de Julieta. Después te explico > El t. e. de juli. Desp.t.expli.				
réductions ambiguës	de/dé>d	me/mi>m te/tu>t		el/la/lo>l	
Variantes non pertinentes	andan>anda n		aunque>aun que		
	estás bien? >estar bien				
B- Processus de spécialisation					
Notation sémio-phonologique ou logogrammes	Combinaison de lettres et de chiffres utiisés pour la valeur phonétique:				
	además>ad+	dos>2	seis>6	más o menos>+o-	
	para> xra	por eso>xeso	1er	saludos> salu2	
écrasement du signe ⁹	Abolir les frontières des mots				
	para allá> palla		que te llame> qtlleme		
	más o menos> maso		lo que pasa es que tengo> pasa q teng		
emprunts	Si>ok	téléphone>phone		merde	
	gracias>tenkiu	mail			
C-Processus d'expression Lieu d'ancrage de l'oral et de l'expression de sentiments					
rallongement du signe	si si	nooo !!!!	Gracias!!!!!!!!!!!!!!		
onomatopées	Imitation des sons				
	Jaja/ja/ja ja ja		je je		
lettres doublées ou incorporées	Contesto>conttesto		tanto>tantto	algo>alggó	
	Todo bien>todotbien				
variations ludiques	Okí	crídito	chauchi	Tenkiu	
appellations affectives	Tesoro	piba	mi vida	boludo	linda
majuscules	SE SALE	GRACIAS	APROBÉ	FELEZ CUMPLE	A q Hora?
émoticons ¹⁰	:)		: (
zones de résistance à la simplification (choix de la formule la plus longue)	Congratulaciones amiga !!!!! Si aca en Callao. Estoy que voy a estrangular a alguien con el despelote que tuve hoy Siiiiiiiiiiiiiiiiiiiiii agendada pipi !!!!!				

5- Que ressort-il de notre analyse ?

Ce travail consacré à l'étude de la CMT nous a permis d'ébaucher quelques tendances du langage SMS. Nous avons pu, tout d'abord, cerner l'insertion du mobile dans les modes d'organisation sociale et les possibilités de transformation des pratiques langagières montrant, en quelque sorte, que les TIC encouragent la communication et le contact grâce à tous leurs potentiels et leurs outils appropriés. Ensuite, nous avons tenté d'identifier grâce aux deux plans analysés (pragmatique et linguistique) certaines fonctions inaliénables qui tiennent à l'existence des minimessages.

Ainsi, les fonctions sociales, phatique et expressive justifient largement « la pluralité d'usages » de la langue dans le contexte de la CMT car, cela répond d'une part, à l'adaptation du code aux besoins communicatifs (traiter les thèmes du quotidien dont le but est lié à des fins phatiques, fonctionnelles et expressives), et d'autre part, au rapport que le texteur entend avec son message-signé. Il faut comprendre que le sujet impliqué dans son discours, laisse les traces d'une « attitude rationnelle » dont l'effet résultatif est un message bref, consistant et copieux du point de vue de la quantité de contenu transmis. En effet, une action langagière adéquate dévoile, non seulement la capacité d'adaptation du code aux besoins des usagers et aux caractéristiques du canal, mais aussi la nécessité intérieure du sujet de se manifester, d'interpeller l'autre, de conserver le contact permanent et d'éliminer les distances. On assiste, donc, à une mise en scène du « sujet pratique », du sujet « communicant »¹¹.

Ensuite, la fonction ludique, dévoile un nouveau rapport à l'autre structuré autour des procédés scripturaux se révélant particulièrement fructueux d'autant plus que l'identité discursive du scripteur semble peu stable, se refaisant dans chaque texto. Certainement, l'ensemble des procédés relevés dans le corpus, ne visent qu'à rendre visible, à l'intérieur de la CMT, une tendance « naturelle », non arbitraire chez l'homme vers la simplification et la créativité linguistique redéfinissant ainsi la notion de compétence communicative et situationnelle. Le plan formel illustre enfin la mise en scène discursive du soi, du « Je linguistique ».

Références bibliographiques

- Amri, M. 2008. « Qu'est-ce que sauvegarder des SMS? » La mémoire intime du téléphone Mobile. In : 5ièmes Doctoriales du GDR TIC et Société 24-25 juin, Université de Rennes, pp.1-17. gdrtics.u-paris10.fr/pdf/doctoriales/2008/AMRI.pdf (consulté le 30 mars 2011).
- Anis, J. 2001. *Parlez-vous texto ?* Paris : Le Cherche Midi.
- Betti, S. 2006. « La jerga juvenil de los SMS ». In: Cibersociedad. Archivo OCS, pp. 68-76. www.cibersociedad.net/archivo/articulo.php?art=226 (consulté le 22 mars 2011).
- Campano Escudero, B. 2007. « Análisis lingüístico pragmático de un corpus de mensajes SMS ». In: Ferrán, n° 28, pp.185-210. www.educa.madrid.org/web/ies.jaimeferran.colladovillalba/revista2 (le 30 mars 2011)
- Gaglio, G. 2004. « La pratique du SMS : analyse d'un comportement de consommation en tant que phénomène social ». In : *Consommations et sociétés*, n°4, pp. 1-6. Paris. www.argonautes.fr/sections.php?op=printpage&artid=227 (le 22 mars 2011)
- Jauréguiberry, F. 1997. « L'usage du téléphone portatif comme expérience sociale », Réseaux n°82-83, pp.149-164. www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/reso_07517971_1997_num_15_82_3061 (le 26 mars 2011)

Liénard, F. 2005. « Langage texto et langage contrôlé: Description et problèmes ». In : *Linguisticae Investigationes*, Tome XXVIII, Fascicule 1, pp. 49-60. Cardey S, Greenfield P et Vienney S. (éds), John Benjamins Publishing Company. cdhet.galilo.info/document/FL_linguisticae.doc (le 27 mars 2011)

Liénard, F., Penloup, M.-C. 2009. « Le rapport à l'écriture, un outil pour penser la place de l'écriture électronique dans l'enseignement-apprentissage du français ». In: *Actes du Colloque Le Français dans tous ses états - MSH Poitiers*, pp. 1-14. www.poitou-charentes.iufm.fr/IMG/pdf/PenloupLienard.pdf (le 28 mars 2011)

Liénard, F. 2009. « L'avenir du SMS en marketing Mobile ». In : *Sciences humaines*, pp.261-282. www.nmconf.uob.edu.bh/download/french_article/012.pdf (le 28 mars 2011)

Moise, R. 2007. « Les SMS chez les jeunes: premiers éléments de réflexion à partir d'un point de vue ethnolinguistique ». Article in *Glottopol*, n°10, pp.101-112. www.univ-rouen.fr/dylang/glottopol (le 2 mars 2011)

Mourlhon-Dallies, 2007. "Communication électronique et genres du discours". Laboratoire CNRS DYALANG. Université de Rouen in *Glottopol* n° 10, juillet, pp.11-23. *Revue de sociolinguistique en ligne*. www.univ-rouen.fr/dyalang/glottopol (le 17 avril 2010)

Panckhurst, R. 1998. La communication 'médiée' par ordinateur: un discours autre? In : *L'autre en discours*. Montpellier: Siblot P. (éditeurs), Coll. DYLANG, pp. 307-331.

Petillon, S. 2006. « Le discours SMiste, un Nouveau corpus? ». Article in Dossier « orthographe », n° 440, pp. 1-5. www.cahiers.pedagogiques.com/article.php?id_article=2166 (le 10 mars 2011)

Tran et al. 2008. "Littéracie, SMS et troubles spécifiques du langage écrit", *Congrès mondial de linguistique française (CMLF)*, pp. 1845-1858. <http://www.linguistiquefrancaise.org> ou <http://dx.doi.org/10.105/cmlf08034> (le 12 mars 2011)

Treps, M. 2005. « SMS: au secours? ». In : *Revue* n°12, pp. 68-70. www.constructif.fr (le 25 mars 2011)

Yaguello, M. 1981. *Alice au pays du langage, pour comprendre la linguistique*. Paris : Nathan

Notes

¹ Le corpus compte 423 SMS rédigés par un grand nombre de personnes âgées entre 18 et 70 ans, appartenant à des univers socio-professionnels différents.

² Terme emprunté à Liénard F. (2005 : 49). «Texteur» englobe les deux instances de la communication, soit en production, soit en réception.

³ Pour maintenir la connexion permanente. Il s'agit d'avoir l'expérience « d'ubiquité ». Ce sentiment crée selon Silvia Betti (2006 :68) l'illusion de synchronie entre celui qui envoie le sms et celui qui le reçoit.

⁴ Le SMS comme « objet de mémoire », trace écrite de la mémoire sociale et de la biographie personnelle (Amri, 2008 :4).

⁵ Nous faisons allusion à Sabine Petillon (2006 : 1) lorsqu' elle parle de « discours Smiste ».

⁶ Nous suivons sommairement les classifications déjà élaborées par J. Anis (2001 : 57), M.-C. Penloup et F. Liénard (2009 : 4,5), T. M. Tran et al. (2008 :1851) et B. Campano Escudero (2007 :188-195).

⁷ *Sinalefa* en espagnol.

⁸ Nous avons retenu les gros-mots car le ton familier, voire intime, des SMS constitue, dans le cadre de la CMT, le caractère propre à ce langage.

⁹ Certains auteurs utilisent le terme « compactage » pour nommer ce procédé. Le « mot » obtenu devient une nouvelle unité linguistique renfermant le sens des mots « écrasés ».

¹⁰ Appelés aussi binettes ou frimousses.

¹¹ Nous retenons le terme « communicant » plutôt que "communicatif" car celui-là s'adapte mieux à l'idée de communication permanente, de continuité, même d'ubiquité.